

A

ABATTOIR (chemin de l') voir rue Victor-Hugo

ABATTOIR DE L'ILE (chemin de l') voir rue Kléber



1. Les abattoirs à la fin du XIXe siècle.

ABATTOIRS (cour des)

E 5

Espace privé situé entre les rues de Courbevoie et Raymond Barbet. En fait d'abattoirs, il s'agit de brûloirs, échaudoirs, lavoirs et d'une triperie demandés depuis longtemps par la corporation des « chaircutiers » pour préparer la viande de porc destinée aux Parisiens – le petit salé de Nanterre était fort apprécié. La première pierre fut posée le 9 septembre 1819 par le ministre d'État, le comte de Bourienne, et les travaux confiés à l'architecte Blanchon. Les abattoirs cesseront toute activité en 1914. Aujourd'hui, les anciens bâtiments restaurés



2. La cour des abattoirs en 2000.

accueillent maisons d'habitations, remise garages.

ABEILLES (avenue des)

Voie privée en impasse longue de 65 mètres pr au 168 rue Paul Vaillant Couturier. De nombre ruches étaient installées sur les versants du Valérien et leur produit représentait un complément appréciable aux revenus des agriculteurs. Quelques unes, rares il est vrai, subsistent encore aujourd'hui.

ACACIAS (chemin des) voir rue des Acacias

ACACIAS (rue des)

Voie publique longue de 415 mètres comme boulevard du Général-Leclerc et se terminant boulevard de la Seine. C'est l'ancien chemin des Acacias qui devait son nom à l'arbre abondant dans ce lieu. S'accommodant aisément d'un sol sablonneux. À la première moitié du XXe siècle, le chemin d'

Voie publique longue de 220 mètres, commençant boulevard F.-V.-Raspail et se terminant rue de Courbevoie. C'est une partie du boulevard périphérique ceinturant la cité Berthelot (voir cités Berthelot et Provinces-Françaises) construite en 1957. Le boulevard fut réalisé sur l'emprise de l'ancienne rue Balzac, nom que le conseil municipal conservera dans sa délibération du 20 mars 1957. Honoré de Balzac (1799-1850), écrivain français, maître du roman dit réaliste, doué d'une imagination et d'un sens de l'observation étonnant, visionnaire puissant, il a peint la passion, l'énergie, la prise du pouvoir par le monde de l'argent, bref la société française tout entière pendant la première partie du XIX^e siècle. Il consacra sa vie à un énorme travail d'où sortiront près de cent ouvrages dont la quasi-totalité forme un ensemble qu'il a appelé, en 1841, *La comédie humaine*.

BALZAC (rue Honoré de)

Voie publique longue de 230m qui commençait et se terminait rue de Courbevoie en longeant le cimetière du Centre. Appelée autrefois chemin de la Chasse, elle prit le nom de rue Balzac (conseil municipal du 24 juin 1927) « à titre d'hommage public » à l'auteur de *La comédie humaine*. Sur son emplacement a été réalisée, en 1957, la partie du boulevard périphérique de la cité Berthelot qui porte aujourd'hui le nom de boulevard Honoré-de-Balzac.

BAPAUME (rue de)

Cette petite rue longue de 200 mètres commençait rue de Valenciennes et se terminait rue des Trois-Fontanot. Comme plusieurs voies de ce quartier, elle portait le nom d'une ville du nord de la France (voir à Nord de la France).

Elle sera déclassée du domaine communal en 1972 et disparaîtra dans l'aménagement par l'ÉPAD de l'actuel quartier du Parc.

BARBET (rue Raymond)

Voie publique longue de 825 mètres commençant place Plainchamp et se terminant boulevard F.-V.-Raspail. C'est une partie de la rue de Colombes qui, pendant très longtemps, relia le centre du bourg à la ville voisine (voir rue de Colombes). Par délibération du 11 mai 1978, le conseil municipal lui donna le nom de Raymond Barbet en hommage à celui qui fut pendant trente-huit années, de 1935 à 1975, le maire de notre ville, le député de Nanterre-Suresnes



10. Carrefour des rues Saint-Germain et du Marché

entre 1962 et 1978 et le conseiller général de la Seine de 1937 à 1967. Sous son impulsion, le quartier a connu les plus grandes transformations de son histoire.

BARBUSSE (rue Henri)

Voie longue de 850 mètres commençant rue Gabriel-Péri et se terminant avenue Henri Barbusse. C'est l'ancienne rue de Saint-Germain - l'ancienne route pour se rendre à Courbevoie - celle passant par Rueil étant peu utilisée - le tracé de l'antique voie de communication entre Paris et la Normandie et traversait le boulevard des portes de Paris et de Saint-Germain. En 1957, il reste encore, une des voies les plus importantes de Nanterre avec un tissu urbain très dense qui s'est de plus en plus distendu au delà de la place de Saint-Germain que l'on peut situer à l'emplacement de l'actuelle place Édouard-Meyer. La partie la plus ancienne du centre du bourg portera, un temps, le nom de rue des Taverniers (n'oublions pas que les



11. Les usines Heudebert en 1930.



41. Publicité pour la pâte dentifrice du docteur Pierre.

DIX-NEUF-MARS-1962 (square du)

Espace public situé à l'angle des rues du Dix-Mars-1962 et du Huit-Mai-1945. Il doit son nom à la date de cessez-le-feu qui mit fin à la guerre d'Algérie au lendemain de la signature des accords d'Évian le 18 mars 1962, entre la France et le Gouvernement provisoire de la République algérienne. Le square planté de magnolias accueille, depuis le 19 mars 1997, une stèle érigée à la mémoire des 25 Nanterriens morts pour la France en Algérie, Maroc et Tunisie, entre 1952 et 1962.

DOCTEUR-PIERRE (place du)

Espace public situé au carrefour des rues du Docteur-Pierre et des Grands-Buissons, voies réalisées dans le cadre de l'aménagement de la ZAC Rouget-de-Lisle opération regroupant logements en

accession à la propriété et logements locatifs construits par l'OPHLM de Nanterre. La place a été dénommée par délibération du conseil municipal du 23 octobre 1997 (voir rue du Docteur-Pierre).

DOCTEUR-PIERRE (rue du)

Voie publique longue de 130 mètres commençant rue Rouget-de-Lisle et se terminant rue des Grands-Buissons. La rue fut ouverte dans le cadre de l'aménagement du nouveau quartier Rouget-de-Lisle opération regroupant logements en accession à la propriété et logements locatifs construits par l'OPHLM de Nanterre. Par délibération du conseil municipal du 23 octobre 1996, le conseil municipal la dénomme en hommage à Pierre Mussot, plus connu sous le nom de Docteur Pierre, fondateur en 1901 d'une usine de fabrication de produits de santé : alcool de menthe – 80 hectares de menthe poivrée sont cultivés à Nanterre – et de poudre de pâte dentifrice. Le célèbre dentifrice du Docteur Pierre. L'usine construite à l'angle de la rue Becquet et de l'avenue Grands-Buissons constitue un des rares exemples d'une architecture remarquable, conçue comme un édifice privé par son plan que par les matériaux traditionnels utilisés en œuvre, comme la brique et les décors en terre cuite (voir rue Becquet).

DOUAI (rue de)

Cette voie a une longue histoire qui tournera à l'ouest au début des années 1970. D'abord sentier de terre reliant les Coudes au XIX^e siècle – les coudes signifiant en dialecte français coudriers, noisetiers – elle deviendra quelques temps le chemin des Sorins pour devenir la rue de Douai au tout début du XX^e siècle. À cette époque, elle reliait la rue de Courbevoie à Puteaux et la rue de Lille sur une longueur de 642 mètres. La construction du chemin de fer de raccordement de La Folie à Puteaux au début des années 1920 réduisit de son débouché sur la rue de Lille. En 1970, elle est déclassée de la voie communale et disparaît complètement les années suivantes dans l'aménagement par l'ÉPAD du quartier du Parc. Comme de nombreuses rues avoisinantes, elle portait le nom d'une ville du Nord de la France (voir villes du Nord de la France).

DOUCET (rue André)

Voie longue de 620 mètres commençant boulevard de la Seine et se terminant rue Gutenberg. C'est l'ancien chemin des Presles ou des Grèves qui traversait